



### Thème

Ce que nous  
dit l'art sacré

### Témoignage

Buisson ardent  
et icônes:  
relecture de  
mon chemin  
de foi



# L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire

Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Marly,  
Praroman, Treyvaux / Essert



DÉCEMBRE 2022 - JANVIER-FÉVRIER 2023 | NO 5 - UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

# Décembre ou quand Dieu marche sur la terre

## TEXTE ET PHOTO

PAR LE PÈRE AUGUSTIN ONEKUTU

Lorsque les vents frais soufflent, lorsque les jolies décorations de Noël reflètent l'esprit festif et joyeux, lorsque de belles lumières sur les arbres peuvent être vues depuis les fenêtres des gens, lorsque les chants de Noël résonnent dans l'air et que les familles se rassemblent pour profiter des fêtes, quand vous pouvez voir la toute nouvelle année juste au coin de la rue, c'est là que vous savez que le mois de lumière est là. Oui, c'est décembre!

Quand j'étais petit, en Afrique, le mois de décembre signifiait énormément pour les enfants, car il y a Noël dans tous les coins. Noël, oui mais ce n'était pas son côté religieux qui nous intéressait tant. Ce qui nous faisait vibrer c'est que c'était quasiment le seul moment de l'année où les parents pouvaient nous payer de nouveaux habits et où on pouvait manger à profusion. Au fur et à mesure que j'avais en âge, ce mois a commencé à signifier beaucoup plus pour moi. Décembre est devenu le mois de NOËL! Le mois de l'Emmanuel! Dieu avec nous! Heureux sommes-nous! Le Christ est né! Il vient habiter notre monde et notre histoire! Joie et Paix sur la terre! Célébrer Noël, c'est accueillir Dieu, c'est célébrer Dieu qui veut rassembler tous ses enfants. Célébrer Noël, c'est célébrer cet amour fou qui a conduit Dieu à devenir homme pour que l'homme puisse devenir Dieu.

C'est important que l'homme ait pu marcher sur la lune en 69. Mais, le plus important pour nous, c'est que Dieu ait pu marcher sur la terre et continuer à le faire depuis des millénaires. Célébrer Noël, c'est accepter que Dieu est Amour et faire entrer cet Amour dans nos foyers. C'est choisir cet Amour en priorité par rapport à plusieurs autres choix que nous présente notre société contemporaine: celui de la richesse, du pouvoir, du plaisir... Je profite de l'occasion pour remercier tous les conseils et équipes, tous les bénévoles et salariés, toutes les personnes qui œuvrent d'une façon ou d'une autre pour la réussite de notre vie paroissiale et l'animation de notre unité pastorale. Que Dieu continue à nourrir en vous ce désir de construire une Eglise rayonnante de l'Évangile. Joyeux Noël!



### L'équipe pastorale

**Curé modérateur:** Père Augustin Onekutu

**Curé in solidum:** Abbé Robert Niêm,  
Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes

**Vicaire:** Père Sébastien Marc Méron

**Diacre:** Jean-Félix Dafflon

**Agents pastoraux:** Jeanne d'Arc Mukantabana,  
Eliane Quartenoud, Joël Biemann

**Présidence du CUP:** Gérard Demierre

### Répondance

**Arconciel:** Diacre J.-Félix Dafflon,  
026 436 27 48, 078 656 90 26

**Bonnefontaine:** Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

**Ependes:** Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

**Marly:** Père Augustin Onekutu, 026 436 27 00

**Praroman:** Père Augustin Onekutu, 026 436 27 00

**Treyvaux/ESSERT:** Père Sébastien Marc Méron,  
026 436 27 00

### Présidence des Conseils de communauté

**Arconciel-Ependes:** Francis Python, 026 413 45 43

**Praroman-Bonnefontaine:** Marie-France Kilchoer,  
026 413 50 15

**Marly:** Florence Schornoz, 026 436 27 00

**Treyvaux/ESSERT:** Eliane Quartenoud (a.i.)  
079 625 59 17

### Présidence des Conseils de paroisse

**Arconciel:** Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

**Bonnefontaine:** Corinne Jungo, 079 751 36 29

**Ependes:** René Sonney, 026 436 33 03

**Marly:** Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

**Praroman:** Lydia von Büren, 079 678 49 15

**Treyvaux/ESSERT:** Murielle Sturny, 079 224 58 48

#### Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30,  
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly  
secretariat@paroisse-marly.ch

#### Secrétariat pastoral d'Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Praroman, Treyvaux-ESSERT:

les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30,  
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman  
secretariat.praroman@paroisse.ch

**Site internet:** [www.paroisse.ch](http://www.paroisse.ch)

### IMPRESSUM

#### Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

#### Coordinatrice

Martine Hayoz, ch. Du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

#### Equipe de rédaction

Manuela Ackermann – Joël Biemann – Bernadette Clément – Joseph El Hayek  
Jean-François Emmenegger – Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python

**Maquette** Essencedesign SA, Lausanne

**Photo de couverture** La Vierge noire d'Einsiedeln. Photo: Jean-Claude Gadmer

# Buisson ardent et icônes...

TÉMOIGNAGE

## ... relecture de mon chemin de foi

PAR JEAN-MARC WILD | PHOTOS: MATTHIAS WILD

En recherche du Vivant, la nature a été, très tôt dans mon enfance, un miroir qui reflète ce qui est beau et vrai. Je l'ai reproduit, en dessinant et en peignant des animaux, des plantes et puis des paysages. Avec cette passion du Vivant, durant ma jeunesse, mon regard a commencé à pénétrer l'interface du visible; pour chercher ce qui est « derrière » l'apparence; l'Etre qui ordonne tout.

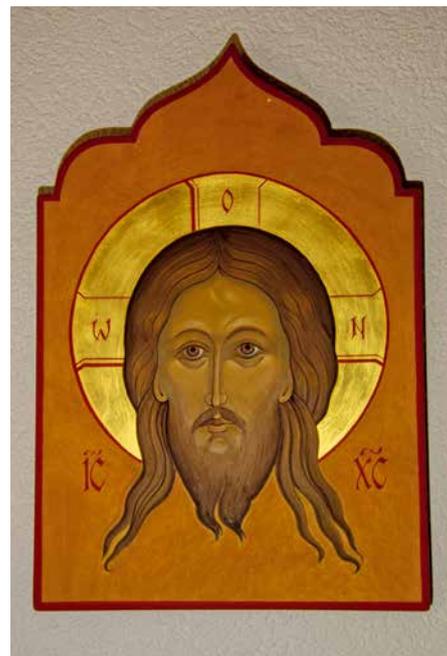
Après un parcours aux Beaux-Arts à Berne et une formation théologique de deux ans à l'école de la Foi à Fribourg, ma recherche du Vivant et l'expression artistique personnelle se mêlent et se fécondent. Dans notre quotidien matériel et jusque dans notre chair, n'y a-t-il pas une révélation qui vient de l'Esprit, un Souffle du Vivant qui cherche à s'exprimer ?

En traversant une forêt, en Crète, sur les pas de saint Paul avec une quinzaine de jeunes de notre Unité Pastorale, je méditais sur la force de la Vie en admirant des arbres géants. Entre deux, des géants couchés pourrissaient et se décomposaient pour retourner à la petitesse de la poussière, me renvoyaient la question: que fais-tu de ta vie? En emportant un bout de bois chez moi, cette question, résistant au temps, s'est transformée en une expression de ma foi.

Le bout de bois est devenu un buisson ardent. Dans toute la matière, dans chaque être, une lumière habite, intérieure et invisible. Une lumière créée comme dirait un croyant orthodoxe; le JE SUIS, le nom de Dieu révélé à un curieux Moïse. Le nom que le Christ incarne et révèle en affirmant: Je SUIS la VIE – Je SUIS la LUMIÈRE du monde. C'est existentiel: qu'est-ce qui peut me séparer de l'Amour fondateur du Christ – ni la mort et la décomposition, ni l'enfer et les esprits... (d'après Rm 8, 38-39).

L'art serait-il sacré dans la mesure où une œuvre matérielle laisse transparaître une lumière christique qui éclaire et attire tout être ?

A Hauterive, accompagné par un moine iconographe, j'ai pu « écrire » deux icônes. Ce n'est plus mon expression personnelle et artistique qui compte, mais l'expression d'une longue tradition qui veut rendre visible l'ordre profond des choses – la Parole divine révélée dans l'histoire de l'humanité. Comme un vitrail enseigne



lorsqu'il est traversé par la lumière, l'icône renvoie à une autre dimension par la lumière intérieure de la foi.

Là, justement, où mon regard s'arrête sur le visage du Christ, représenté, matérialisé par une superposition de couches de peinture; là, ma foi m'ouvre à « ce qui est derrière », à une présence transcendante. Le sensible devient une passerelle pour le spirituel. Dans une icône bénie il y a quelque chose de l'ordre du sacramentel.

Les Paroles que j'ai choisi d'inscrire dans le livre ouvert du Christ bénissant, sont devenues le roc de ma prière quotidienne: « Si tu savais le don de Dieu... et Celui qui te dit: Donne-moi à boire. » (Jn 4, 7-17) Chaque matin, je me rappelle que ma vie est fondée et ancrée dans un don gratuit. Le « Si » de l'affirmation de Jésus me fait aussitôt prendre conscience de mon non-savoir face à ce don de Dieu qui me dépasse infiniment! Mais malgré cette petitesse, le Christ m'invite à lui donner à boire! Deux soifs se rencontrent. N'est-ce pas cela la prière? Lui donner à boire moi-même durant ces moments que je Lui offre avant de commencer la journée.

C'est un long chemin de fidélité, où l'Autre travaille plus que moi-même, où Sa patience dépasse la mienne, où Son Amour réanime le mien – jusqu'au moment où je pourrai supporter la question que Jésus a posée à Pierre: M'aimes-tu vraiment ?



# La Lumière de la Paix

# Voyage à Rome...

JEUNES

PAR LUCETTE SAHLI  
PHOTO: JEAN-MARC WILD

En cette année 2022, nous fêtons le 30<sup>e</sup> anniversaire de la *Lumière de la Paix* en Suisse. Cette petite flamme est allumée à Bethléem, dans l'église de la Nativité, puis transportée à travers le monde pour délivrer son message de Paix que Jésus vient donner à tous les hommes.

Une équipe d'élèves des CO de Marly et de la Veveyse iront découvrir le lieu de pèlerinage du Flüeli-Ranft samedi 10 décembre, où cette lumière brille toute l'année. Ils y passeront la nuit avant d'aller chercher la



*Lumière de Bethléem* à Kloten **dimanche 11 décembre**. Ils en seront les porteurs pour notre canton. Une célébration nous réunira à l'**église Saint-Paul au Schönberg, à 17h**, où chacun pourra venir la chercher.

## ... pour les confirmés de notre UP

TEXTE ET PHOTO PAR LUCETTE SAHLI

Avec les paroisses du Grand-Fribourg, les animateurs jeunesse proposent à tous les jeunes confirmés un pèlerinage à Rome



du lundi 17 avril au vendredi 21 avril 2023 (vacances de Pâques). C'est un voyage-découverte qui permettra aux jeunes de vivre un pèlerinage vers cette ville, poumon historique du christianisme.

Transport en train jusqu'à Rome. A pied et en transport public durant le pèlerinage. Repas dans des restaurants de la ville. Logement dans une hôtellerie religieuse. Accompagnement par des prêtres et des animateurs de jeunes.

Prix: Fr. 500.- (en raison des coûts réduits par la participation des paroisses). Un acompte de Fr. 200.- est demandé jusqu'au 10 décembre pour valider l'inscription.

Infos: [lucette.sahli@bluewin.ch](mailto:lucette.sahli@bluewin.ch)

## JMJ!

PAR LUCETTE SAHLI

Les Journées Mondiales de la Jeunesse sont une formidable aventure humaine et spirituelle. Depuis bientôt 40 ans, des millions de jeunes de tous les continents y ont participé et cela a changé leur vie et leur regard sur le monde.

La prochaine édition aura lieu **en 2023 au Portugal**. Toute une équipe de la Suisse romande, du canton, de la région s'y prépare. Retiens les dates: **du 23 juillet au 8 août**. En route pour participer à cet événement mondial hors du commun.

Infos: [www.jmj.ch](http://www.jmj.ch) et [lucette.sahli@bluewin.ch](mailto:lucette.sahli@bluewin.ch)



## Agenda

**Dimanche 4 décembre:** confirmation – messe d'engagement de la nouvelle volée de confirmands 2022-2023, à 10h à l'église d'Ependes

**Dimanche 11 décembre:** réception de la flamme de Bethléem à Fribourg (cf. ci-dessus)

**Samedi 17 décembre:** confirmation – action de Noël solidaire

**Samedi 11 février 2023:** fête de la Chandeleur, messe à 18h à l'église de Treyvaux et procession aux flambeaux pour allumer le message de la prophétie de Syméon, sur la Combent

**Chaque 1<sup>er</sup> dimanche du mois,** messe des jeunes à 18h, église Saint-Jean, Fribourg.

**Voir aussi:** [formulejeunes.ch](http://formulejeunes.ch) –  Formule Jeunes ou  @formulejeunes

# La beauté du Temple

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Si le pape François nous invite, dans *La joie de l'Évangile* (n. 167), à emprunter en pastorale et catéchèse la voie de la beauté (*via pulchritudinis*), c'est que la personne du Christ incarné comble notre vie d'une splendeur nouvelle et d'une joie profonde.

L'art sacré, soit dans la richesse du patrimoine passé, soit dans la floraison des productions actuelles, est ainsi à même d'offrir un langage symbolique, dans la ligne des paraboles du Nouveau Testament. Car le corps du Christ manifeste pleinement la présence de Dieu, ainsi que le signifiait déjà le Temple d'Israël chanté par le prophète Ezéchiel (chapitre 47). Comme l'eau vive s'échappait du côté droit du sanctuaire pour faire fleurir la nature sur son passage et assainir la Mer Morte, ainsi Jésus sur la croix laisse couler de son sein l'eau et le sang qui transmettent l'Esprit à l'humanité à travers les siècles. C'est en son corps ressuscité, rebâti en trois jours (Jean 2, 19), que le Christ fait habiter la plénitude de la divinité qui se répand sur l'univers.

La magnificence du Temple ancien d'Ezéchiel rejaillit sur le Temple Nouveau que constitue le Crucifié-Transfiguré au Calvaire. Les ennemis de son dessein d'amour n'ont pas réussi à défigurer la beauté du Serviteur souffrant, car son cœur ouvert englobe l'ensemble de l'humanité dans le salut généreusement offert. Si bien que

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

Recevant les mécènes des Musées du Vatican quelques mois après son élection (2013), pape François leur a déclaré: «A chaque époque, l'Église a fait appel aux arts pour exprimer la beauté de sa foi et proclamer le message évangélique de la magnificence de la création de Dieu, de la dignité de l'homme créé à son image et ressemblance et du pouvoir de la mort et de la résurrection du Christ pour apporter rédemption et renaissance à un monde marqué par la tragédie du péché et de la mort.»

Tout est bien résumé: l'art exprime la foi d'une époque de l'Église. Il parlait jadis et ne peut ne plus parler aujourd'hui, mais chaque époque produit son art, *devrait* produire son art, exprimant la foi des contemporains. L'important est ce qu'il provoque dans le cœur de celle ou celui qui regarde: «Contempler le grand art,



La spirale double hélice des escaliers des Musées du Vatican.



L'Agneau immolé devient le Temple glorieux de la Jérusalem céleste.

l'Agneau immolé devient lui-même le Temple glorieux de la Jérusalem céleste descendue du ciel (Apocalypse 21, 22). Il est tellement rayonnant de la beauté de sa gloire qu'il sert de flambeau à la Cité parfaite, sa Fiancée et son Epouse (Apocalypse 21, 9), flanqué de douze portes formées d'autant de perles (Apocalypse 21, 21), au cœur de laquelle prennent place les multitudes des nations. Et cette Ville sainte, illuminée par l'Agneau victorieux, «resplendit telle une pierre très précieuse, comme un jaspé cristallin» (Apocalypse 21, 11).

Les assises de son rempart brillent des mille feux des bijoux les plus fascinants (Apocalypse 21, 18-21) et couronnent de ce fait toutes les disciplines artistiques humaines. Puissions-nous tous nous y retrouver pour en admirer l'éclat!

expression de la foi, aide à retrouver ce qui compte dans la vie», dira-t-il en 2018.

## Risque de stagnation

Reprenant le thème du chant sacré, en 2017, il rappelle: «D'un côté, il s'agit de sauvegarder et valoriser le patrimoine riche et multiforme, hérité du passé, en l'utilisant avec équilibre aujourd'hui et évitant le risque d'une vision nostalgique et archéologique; d'autre part, il est nécessaire de faire en sorte que la musique sacrée et le chant liturgique soient pleinement inculturés aux langages artistiques et musicaux d'aujourd'hui.»

De même, avec le rite tridentin, qui est une «liturgie morte pour quelques vivants», qui souffre d'*indietrismo*<sup>1</sup> et qui est déconnecté de l'esprit du Concile Vatican II, notamment son ecclésiologie. C'est plus qu'une question de goût – ce que l'art est aussi – car par l'art, on catéchise: et certaines images fausses sont tenaces (Dieu est-il un vieillard aux cheveux chenus?) mais nécessitent un balayage...

## Au cirque!

Jongleurs et clowns sont parfois présents aux audiences du mercredi et François ne manque pas de les remercier pour leur «travail de beauté qui fait du bien à tous». N'est-ce pas le but de toute forme d'art dans le fond, qui plus est de l'art religieux?

<sup>1</sup> Mot italien, littéralement «en-arriérisme» ou «retour en arrière», récurrent chez François pour décrire cette nostalgie de certains Catholiques à croire que «c'était mieux avant»...

# «L'art, voie royale vers Dieu»

# Le langage de l'art sacré

L'art sacré, en Suisse romande, est riche en époques et styles. Aujourd'hui, il nous parle de ce qui habitait le cœur de nos ancêtres.



La sérénité se dégage de l'abbatiale de Romainmôtier.

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

A l'époque romane (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup>), la réorganisation de la vie religieuse entraîne le renouvellement de la construction. On bâtit pour rendre visible la présence du Pape ou celle des ordres religieux comme Cluny qui connaissent un extraordinaire rayonnement. Ainsi que l'écrit Raoul Glaber, un moine bénédictin (v. 985 - 1047) : « Dans tout l'univers... on reconstruit les églises à neuf... il semblait que la terre, se secouant, dépouillait ses vieux vêtements et revêtait çà et là un blanc manteau d'églises. »<sup>1</sup>

Les édifices sont désormais orientés : le chœur se trouve à l'est. En entrant, le croyant quitte l'ouest, côté du soleil couchant, symbole de mort, pour progresser vers le côté du soleil levant, symbole de Résurrection.

### La trace des siècles

En Suisse romande, il n'y a plus d'église en pur style roman. Les siècles y ont laissé leur trace. L'abbatiale de Romainmôtier, l'église de Saint-Pierre-de-Clages ou le temple de Saint-Sulpice témoignent de ce qui nous reste principalement de la période : une forme de sérénité et de sobriété.

A partir du XIII<sup>e</sup> siècle, l'église devient monumentale. La verticalité est une métaphore du désir d'élévation vers Dieu.

C'est une période de renouveau qui combine prospérité, innovation et ferveur. L'art roman est progressivement remplacé par un nouveau style venu du nord de la France.

Le thème du Jugement dernier est certes très présent, mais ce n'est pas le mal qui domine. L'angoisse est accompagnée de l'espérance du salut. Lorsque l'on regarde les œuvres, le paradis prend souvent plus de place que l'enfer. La présence de saints en prière montre une confiance dans l'intercession.

### Langage symbolique

Si l'on a beaucoup dit que l'art est nécessaire parce que le peuple ne savait pas lire, cela ne signifie pas qu'il était inculte. Bien au contraire, il comprend un langage symbolique qui nous échappe parfois aujourd'hui.

L'art vitrail connaît son apogée. Suger, l'abbé de Saint-Denis, parle du « mystère de la lumière comme révélateur divin ».<sup>2</sup>

Les murs ne sont pas aussi sobres qu'ils le sont aujourd'hui. Le portail latéral de la cathédrale de Lausanne garde quelques traces des peintures qui recouvraient alors les sculptures. La chapelle des Maccabées, dans la cathédrale de Genève, nous donne une idée (certes imparfaite) de ce à quoi les églises pouvaient ressembler.



Le retable de l'église des Augustins, en style baroque, à Fribourg.

<sup>1</sup> Cité par communautés d'accueil dans les sites artistiques, CasaQuid Lexico, Paris 2019, p. 57.

<sup>2</sup> Cité par Mgr Doré in Doré Joseph, Symbolique des cathédrales, Les Editions du Palais, Paris 2012, p. 98.



Le style baroque s'épanouit dans l'abbatiale d'Einsiedeln.

### Catholicisme triomphant

Au XVI<sup>e</sup> siècle, après l'ébranlement de la Réforme, le Concile de Trente tente de réagir à ce qui est alors perçu comme la « menace protestante ». L'art joue un rôle majeur, il est utilisé pour tenter de reconquérir les fidèles hésitants. Face à l'austérité réformée, on fait appel aux artistes de premier plan pour faire éclater la beauté. Le catholicisme est présenté comme une religion triomphante qui célèbre la gloire de Dieu.

En ville de Fribourg, le retable de l'église des Augustins ou l'église des Cordeliers nous permettent de goûter au style baroque. C'est Outre-Sarine que l'on retrouve les plus beaux témoignages de l'époque, avec notamment l'abbatiale d'Einsiedeln ou l'église des Jésuites de Lucerne.

### Une voie vers Dieu

Il faut attendre le XIX<sup>e</sup> siècle pour voir apparaître la notion de préservation du patrimoine. On prend alors conscience de sa richesse. Il n'est plus question d'innovation, mais de classification et de conservation. Pour Eugène Viollet-le-Duc : « Restaurer un bâtiment n'est pas le préserver, le réparer ou le reconstruire, c'est le replacer dans un état complet qui a pu ne jamais exister à une époque donnée. »<sup>3</sup> Alors qu'à la période baroque, on faisait appel aux plus grands noms, il est demandé à l'artiste de s'effacer. L'œuvre doit mener à Dieu.

C'est le style néo-gothique qui prédomine. La période médiévale est prise comme exemple de la chrétienté parfaite. La basi-

lique de Genève est un exemple de l'architecture de l'époque.

Alexandre Cingria publie en 1917 *La décadence de l'art sacré*. Il dénonce un art qui laisse indifférent et passe ainsi à côté de sa mission. L'artiste est en effet convaincu que l'art permet de mener à Dieu qui est la source de la Beauté. L'homme n'est pas pure intelligence. « Si idéaliste qu'on soit, en effet, il est impossible lorsqu'on est homme, de juger, d'aimer, de prier, d'adorer en pur esprit. Tous les rapports de l'homme à Dieu procèdent toujours des sens. »<sup>4</sup>

Parmi les nombreuses critiques énoncées par Cingria se trouve la suivante : « Et à cause de ce divorce entre l'art et l'art sacré, les esprits religieux deviennent ennemis de la beauté. La Beauté, quand elle se révèle à leurs yeux dans l'art moderne, représente pour eux le péché. »<sup>5</sup> Il est vrai que les résistances sont nombreuses. Mais, comme l'énonce le Père Marie-Alain Couturier, o.p. : « Il vaut mieux s'adresser à des hommes de génie sans la foi qu'à des croyants sans talent [...] Tout art véritable est sacré. »<sup>6</sup>

### Le temps de la contemplation

Et aujourd'hui ? Le Concile Vatican II disait : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. Leur communauté, en effet, s'édifie avec des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint dans leur marche vers le Royaume du Père et porteurs d'un message de salut qu'il faut proposer à tous. »<sup>7</sup> Est-ce que les bâtiments églises sont toujours le lieu des joies et des espoirs des tristesses et des angoisses des hommes de ce temps ? Est-ce que le langage de l'art sacré nous parle encore aujourd'hui ?

Il est certain que l'art continue à parler aujourd'hui, la Beauté n'a pas perdu son attrait. Le comprendre implique peut-être une initiation, ou simplement de prendre le temps de la contemplation.

3 Cité par communautés d'accueil dans les sites artistiques, CasaQuid Lexico, Paris 2019, p. 44.

4 Cingria Alexandre, *La décadence de l'art sacré*, 1917, p. 4.

5 *Ibid.*, p. 64.

6 Couturier Marie-Alain, *La leçon d'Assy*, 1950.

7 Gaudium et Spes, n° 1.



La basilique Notre-Dame de Genève, un exemple de style néo-gothique.

**A Renens, les personnes confrontées à la faim, au froid, qui se retrouvent sans toit ou sans emploi ont certainement croisé la route de Jean de Dieu Rudacogora. Aumônier pour la pastorale sociale et de rue de l'Eglise catholique vaudoise, celui qui a le souci de cette précarité porte un prénom bien programmatique.**

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

**Jean de Dieu, c'est un prénom programmatique. On peut dire que vous avez pris à la fois le patronyme et la vocation du saint du même nom ?**

J'ai participé récemment aux 20 kilomètres de Lausanne. Comme mon prénom n'est pas très courant en Suisse, ils ont cru que mon prénom était « Jean » et mon nom de famille « de Dieu ». Sur le dossard il était donc inscrit « Dieu » et lorsque je courais à travers Lausanne les gens criaient: « Allez Dieu ! » Je suis né au Congo dans une famille très catholique. A ma naissance, il était alors interdit de donner des prénoms chrétiens. Mes parents ont choisi un prénom rwandais qui signifie « j'appartiens à Dieu ». Lorsque les prénoms chrétiens ont été à nouveau acceptés, le saint le plus proche de mon prénom était Jean-de-Dieu. J'ai été renommé ainsi. Ce saint m'inspire dans tout ce que je fais. Son engagement envers les malades et les pauvres me parle particulièrement dans mon ministère.

**Dans un pays « propre en ordre » comme la Suisse, c'est paradoxalement le non-respect du droit des individus (droit du bail et du travail) qui les conduit vers vous...**

On voit la Suisse comme un pays où il y a peu de pauvreté, organisé et dont les lois et règlements protègent les citoyens. On pense donc que ce type de situations n'existent pas. Dans mon ministère, je côtoie bien des précarités, mais cachées. Pour vous donner un exemple, une dame est arrivée en Suisse avec la promesse d'un emploi. Depuis, elle travaille pour trois francs par jour de 8h du matin à 20h. Ces gens sont exploités et en dehors du système.

**Comment faites-vous pour que cette aide ne soit pas perçue comme de la charité ?**

L'idée est vraiment de les aider à trouver la solution eux-mêmes afin qu'ils soient autonomes. Ici, c'est un endroit où l'on peut souffler un moment. Un cadre de confiance où les gens trouvent une écoute, un accom-

pagnement et des pistes pour stabiliser leur situation.

**Qu'est-ce que la perspective de la fin d'année et des fêtes amène comme inquiétudes supplémentaires ?**

Ceux qui disposent d'un permis de tra-



Depuis 2011, Jean de Dieu Rudacogora gère la pastorale sociale à Renens.

vail s'inquiètent de n'avoir personne avec qui partager ce moment festif et de l'impossibilité financière d'offrir un petit cadeau à leurs proches. Les personnes sans-papiers, quant à elles, ont tout laissé pour essayer d'améliorer le quotidien de leur famille restée au pays, mais aujourd'hui, elles se retrouvent dans une situation pire encore et ne peuvent ni envoyer d'argent, ni même espérer rentrer pour les fêtes.

**La Pastorale sociale et de rue de Renens, le Collectif vaudois de soutien aux sans-papiers (CVSSP) et le service de la Cohésion sociale de la ville de Renens ont obtenu en 2020 des fonds de la Chaîne du Bonheur pour venir en aide aux victimes des mesures prises pour endiguer la pandémie du COVID-19... De quelle manière ?**

Nous avons mis en place une permanence. Une fois par semaine, ces personnes « inconnues du système » venaient nous voir et nous regardions en premier lieu s'il y avait une possibilité de trouver un soutien ailleurs, comme par exemple des subsides aux assurances maladie, une aide sociale ou même le chômage. Dans le cas contraire, nous apportions une aide financière directe par le paiement des factures d'assurance maladie ou de loyer. Même si ces personnes disposent de papiers en règle, elles ne demandent pas d'aide par peur de perdre leur permis. De plus, il n'y avait pas toute la bureaucratie qui effraie les bénéficiaires.

**Les organisations qui ont mis en place ces permanences ont mandaté la Haute école de travail social de la santé Lausanne (HES-SO) pour documenter cette action. Qu'est-ce que cette enquête a révélé ?**

Grâce à ce rapport, nous avons pu montrer et documenter cette réalité. Cela va lentement, mais cela a tout de même essaimé. Des associations et des personnes individuelles m'appellent pour demander de quelle manière elles peuvent aider concrètement. Grâce à cette action, les communes alentour ont également débloqué une aide pour ces personnes qui existent et vivent des situations difficiles en marge de notre société.



L'aumônier est marié et papa de trois enfants.

## Biographie express

Jean de Dieu Rudacogora est marié et papa de trois enfants. Il est né le 12 janvier 1973 en RDC. Après trois ans de philosophie au Congo, d'une année de noviciat en Zambie et deux ans d'insertion pastorale en Tanzanie, il entame une licence en théologie à Londres. Depuis 2011 dans la pastorale sociale et de rue à Renens, il considère que « l'accueil, l'écoute et l'accompagnement des personnes vivant toutes sortes de précarité [le] ramène [aux siennes] » et ce cheminement lui apporte beaucoup plus qu'il n'apporte lui-même.

**A tour de rôle, des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Au tour de la Valaisanne Viviane Gay-des-Combes de prendre la plume.**

**PAR VIVIANE GAY-DES-COMBES  
PHOTOS: DR**

Je m'appelle Viviane, j'ai 27 ans, je viens de Martigny et j'ai terminé mes études d'assistante en pharmacie. L'année dernière, j'étais à Jeunesse-Lumière, une école de prière et d'évangélisation. C'est une école catholique qui accueille des jeunes entre 18 et 30 ans pour vivre ensemble une expérience de foi et de charité fraternelle.

Cette année, nous étions 23 jeunes de huit pays différents à vivre ensemble dans une grande maison dans le sud de la France, à deux heures de Toulouse. Notre année s'est articulée autour de quatre piliers. La vie de prière, la vie fraternelle, la vie de mission et la vie de formation. Cette expérience m'a beaucoup apporté sur le plan spirituel et humain. Construire une vie de prière m'a aidée à mieux démarrer mes journées et m'a permis de les vivre plus sereinement. Je me sentais apaisée les jours où j'avais prié le matin.

Les différents cours donnés par des laïcs ou des prêtres de la région portaient sur la



*Viviane Gay-des-Combes.*

bible, l'oraison ou encore la vie consacrée ou le mariage. Ces cours m'ont permis d'apprendre davantage sur ma foi et de poser toutes mes questions pour pouvoir mieux comprendre en quoi je crois et pourquoi. Le dernier pilier était la mission. Nous sommes partis à la rencontre de jeunes étudiants dans des collèges privés catholiques. Nous leur avons partagé notre joie de croire, comment on vivait notre foi au quotidien et qu'est-ce que cela nous apportait. Nous leur avons aussi transmis notre témoignage de vie.

Ce qui m'a le plus touchée, c'est la vie fraternelle. Apprendre à connaître d'autres jeunes, vivre avec eux, partager les joies et les peines ensemble, se découvrir à travers les autres, apprendre à s'aimer, se pardonner sont toutes des expériences que j'ai vécues cette année. Elles m'ont permis de grandir et de mieux me connaître. J'ai tissé de beaux liens d'amitié avec eux et je me réjouis de les revoir. Pour la suite, j'ai le désir de partir fonder l'école Jeunesse Lumière à l'île Maurice avec trois autres jeunes de mon année.

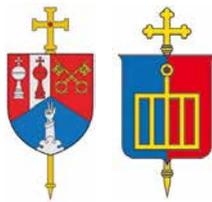
Se lancer dans une nouvelle aventure, participer à la fondation de l'école, découvrir une nouvelle culture et un nouveau pays sont des éléments qui m'ont motivée à me lancer dans ce nouveau projet. Je suis en attente du visa et dès que possible, je m'envole là-bas. Si vous le souhaitez, vous pouvez me soutenir dans la prière ou financièrement.

Merci de votre soutien et en Union de prière!

(CH95 0076 5000 C088 6684 1).



*Une expérience spirituelle et humaine.*



Dans cette rubrique, *L'Essentiel* propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix. Ce mois, c'est Mgr Alain de Raemy qui prend la plume.

PAR MGR ALAIN DE RAEMY, ÉVÊQUE AUXILIAIRE DU DIOCÈSE DE LGF  
ET ADMINISTRATEUR APOSTOLIQUE DU DIOCÈSE DE LUGANO | PHOTOS: DR, FLICKR



La crise climatique bien perceptible, la crise énergétique tout aussi sensible, la crise politique trop évidente et les crises de valeurs, telles que celles du genre ou de la famille, si présentes, nous bousculent, nous inquiètent et peuvent aller jusqu'à nous angoisser.

Il arrive trop souvent d'entendre des adultes soulagés d'avoir vécu leur jeunesse avant et des jeunes quelque peu perturbés par tant d'incertitudes affichées.

Dans la foi, nous sommes aussi déstabilisés. Les abus de toutes sortes partout constatés, les relèves nulle part assurées, les plus grandes certitudes contestées..., pas de quoi tranquillement continuer. L'avenir est bien sombre, pour ne pas dire bouché. Mais peut-être faut-il mieux remarquer ce qu'il nous est donné de prier.

Quand, à la Messe, après la consécration du pain et du vin, le prêtre proclame ou chante: «Il est grand le mystère de la foi!», il ne dit pas: «Que c'est mystérieux tout ça!» Le mystère, ce n'est pas ce qui est et reste obscur, c'est au contraire ce que je découvre parce qu'on me l'a révélé. Le mystère de la foi n'est donc pas ce qui reste caché, mais au contraire ce qui est dévoilé, mais que jamais je n'aurais pu imaginer. Je me sens dépassé, oui, mais pas largué. Je

suis initié à une beauté et à une profondeur que je n'aurais jamais pu m'inventer ou me représenter. Je suis surpris mais béni.

Ce monde gémit effectivement dans les douleurs d'un enfantement. Saint Paul le dit. Pourtant, dans toutes ces douleurs, un seul cri a de l'avenir: viens Seigneur Jésus! Oui, il viendra: nous proclamons ta mort, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire. Inimaginable...mais vrai!

En tant que chrétiens, plus que quiconque, nous avons donc toutes les raisons d'espérer, de continuer à contribuer, dans toutes les crises, et même les pires, à un avenir meilleur. Quand on sait qu'Il reviendra pour tout mener à son accomplissement, aucun effort de bien ou pour le bien n'est inutile. Bien au contraire, chaque contribution pour un bon changement est comme une avance sur la plus grande vérité, celle d'un monde par Dieu aimé et qui ne sera donc jamais abandonné. Si Jésus est ressuscité dans le passé, c'est pour en imprégner tout l'avenir et jusqu'au bout de tout.

L'avenir c'est Lui, et rien d'autre que Lui. Les jeunes ont un immense et magnifique avenir devant eux et nous tous également. Travaillons-y!

« Ce monde gémit effectivement dans les douleurs d'un enfantement. Saint Paul le dit. Mais dans toutes ces douleurs, un seul cri a de l'avenir: viens Seigneur Jésus! »



Après la consécration du pain et du vin, le prêtre proclame le mystère de la foi.

# Vitrail de la nativité...

## ... église Notre-Dame de l'Assomption, Payerne

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Si sous ses airs d'origami, le vitrail de la nativité qui se trouve dans l'église catholique de Payerne semble très simple, il révèle progressivement ses détails et nous invite à le contempler.

Arrêtons-nous d'abord sur l'inscription tout en bas de l'œuvre. Elle indique qu'il s'agit d'un « souvenir de la grande mission de l'année 1945 ». Il était de coutume d'accueillir des prédicateurs extérieurs qui prêchaient des retraites paroissiales pour raviver la foi et les dévotions. Traditionnellement, on érigeait une croix : à la fois comme souvenir et comme invitation à continuer de se laisser interpellé dans son quotidien une fois la mission

terminée. Le choix d'un vitrail, qui plus est de la nativité, peut étonner. Il serait nécessaire de connaître la thématique des prédications de l'époque pour en connaître les raisons. L'œuvre peut toutefois être une invitation, pour nous, aujourd'hui, à nous replonger dans le mystère de la naissance du Sauveur.

Au premier plan, l'Enfant est entouré de Marie et Joseph. La composition est assez habituelle, l'âne et le bœuf sont présents à l'arrière-plan et un ange survole la scène. Cela vaut la peine de s'arrêter sur les expressions des visages. Jésus semble lever le regard vers les deux adultes qui auront la tâche de l'éduquer. Joseph dégage quelque chose de méditatif et taciturne alors que les traits de Marie sont plus énigmatiques.

L'ange, représenté dans l'étoile, semble rappeler à la fois les bergers et les mages. Les premiers ont appris la Bonne Nouvelle de la bouche des anges alors que les seconds ont suivi l'astre jusqu'à la crèche. Le Salut est après tout adressé à tous : pauvres et riches, croyants de naissance et convertis... Lire les deux récits de la nativité nous invite à un constat, tant pour les bergers que pour les mages. C'est de joie qu'il est question : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple. » (Luc 2, 10) « Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. » (Matthieu 2, 10). Alors, que cette œuvre nous invite donc à cultiver et partager la joie.

« L'œuvre peut toutefois être une invitation, pour nous, aujourd'hui, à nous replonger dans le mystère de la naissance du Sauveur. »



*A priori très simple, le vitrail nous invite à le contempler.*

# L'équipe pastorale: « pour tout et pour tous »



L'équipe pastorale (de gauche à droite): Jeanne d'Arc Mukantabana, Joël Biemann, Père Sébastien Marc Mériion, le diacre Jean-Félix Dafflon, Eliane Quartenoud, Abbé Robert Nièm, Père Augustin Onekutu.

PAR JOËL BIELMANN | PHOTO : FLORENCE SCHORNOZ

Suite au départ de l'Abbé Dariusz Kapinski et du Chanoine Jean-Jacques Martin, l'équipe pastorale (EP) a accueilli deux nouveaux prêtres. Le Père Augustin Onekutu est devenu curé modérateur et le Père Sébastien Marc Mériion est désormais vicaire (cf. *L'Essentiel*, édition juillet, août, septembre 2022). C'est l'occasion de présenter la mission de l'EP, telle qu'elle est définie dans un document officiel, actuellement en vigueur dans notre diocèse. Mais notons au préalable, que la charge pastorale comprend les trois dimensions que sont l'enseignement (ou l'annonce de la Parole), le gouvernement (ou la direction de la communauté) et la sanctification (ou la présidence des sacrements).

« L'EP est un groupe de personnes (prêtres, diacres, agents-es pastoraux-ales, laïcs/

laïques, bénévoles laïcs) nommées par l'évêque diocésain, chacune selon sa condition propre, pour assumer ou participer à l'exercice de la charge pastorale de l'UP. L'EP, comme cellule d'Eglise en un lieu "pour tout et pour tous", travaille à l'avènement du Royaume de Dieu. Elle se doit donc d'être attentive à poursuivre la triple mission confiée par le Christ à l'Eglise et vécue dans un esprit de communion :

- La mission de prophète par l'annonce de la Parole, la proposition et l'approfondissement continu de la foi.
- La mission de prêtre par la célébration de la foi.
- La mission de roi par le service de la communauté humaine et la convivialité fraternelle. »<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Extrait du « Guide de l'équipe pastorale », promulgué par Mgr Bernard Genoud, Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, le 4 novembre 2005.

## Nouvelle année, espérance de vie

PAR LE PÈRE AUGUSTIN ONEKUTU

Après Noël, ce sera le nouvel an 2023! Chaque nouvelle année est l'occasion de prendre nos fameuses bonnes résolutions : être plus écolo et manger plus sainement, arrêter de fumer, se mettre au sport, libérer du temps pour soi, entretenir plus notre foi, notre alliance avec Dieu et aussi avec nos familles... Il est vrai que rien ne changera en une nuit. Peut-être nos soucis, nos joies, nos questionnements demeurent. Mais ce passage à la nouvelle année est non seulement important mais aussi hautement symbolique. Il concerne l'humanité tout entière (croyants, athées comme agnostiques). Cela nous renvoie à une certaine forme d'humilité (car chacun de nous n'est qu'un individu), mais aussi à un sentiment d'appartenance très fort, appartenance à une communauté de quasiment huit milliards d'individus. L'aube du 1<sup>er</sup> janvier nous conduit vers une autre vie. Comme si nous vivions une forme de renaissance. Heureusement, une année est terminée. Je peux tourner une page et me dire, « c'était l'an dernier... ». Chaque être humain a besoin de tourner des pages, de fermer des tiroirs, de décréter que certaines choses sont passées ou mortes. Une nouvelle année répond à ces exigences et nous offre une espérance de vie. Nous ne devons pas rester que sur le passé. Il faut se tourner vers l'avenir. Contrôler le passé dans le rétroviseur de temps à autre est une bonne chose mais quand on n'a les yeux rivés que sur les rétroviseurs, on risque d'aller droit dans le mur. Concentrons-nous sur l'avenir. Démarrer une nouvelle année, c'est s'offrir un peu d'éternité...

Avec mes vœux les meilleurs pour l'année 2023!

## Treyvaux/Essert

## Bernard Papaux entame sa dixième décennie

PAR JOSEPH EL HAYEK | PHOTO: NICOLE MAZZOCATO



Il est né le 31 décembre 1932! Jour anniversaire qui n'est pas anodin pour Bernard Papaux, heureux père et grand-père qui accorde une grande importance aux fêtes de famille. C'est d'ailleurs au lendemain de la Bénichon que nous nous sommes rencontrés, et son visage était rayonnant en évoquant cette belle assemblée familiale de la veille.

Natif de Treyvaux, cinquième d'une fratrie de huit enfants, il a effectué un apprentissage d'ébéniste, suivi de quatre ans de stage à Bulle, Gelterkinden (BL) et Pully (VD). Sa vie active s'est poursuivie à Treyvaux, chez Papaux SA, entreprise fondée par son oncle.

Marié le 3 octobre 1962 avec Denise Tâche, malheureusement décédée le 5 avril 1988, Bernard a eu le bonheur d'avoir quatre filles qui le comblent de joie avec leurs époux et ses huit petits-enfants. En marge de son travail il était un gymnaste chevronné, et les sociétés de musique et de gymnastique lui ont procuré beaucoup de joie et d'amitié.

A sa retraite, il a fait du bénévolat et œuvré quinze ans pour Passe Partout Gruyère. Bernard est encore aujourd'hui un grand supporter de basket et un amateur de jeux de cartes avec les amis... comme tout bon Fribourgeois!

Nous vous souhaitons, cher Bernard, beaucoup de joie et une bonne santé pour et au-delà de cette nouvelle décennie.

## Chœur mixte paroissial

PAR MARIE-CLAUDE BOSCHUNG | PHOTO: NATACHA BERGER

Nous avons la joie de féliciter cinq choristes pour leurs 25 ans de chant. Nous remercions Isabelle Quartenoud, Chantal Roux, Sabine Roulin, Yves Quartenoud et Eric Masotti. Leur engagement nous motive et nous sert d'exemple. Notre directeur Fabien fête ses 11 ans à la tête du chœur. Lors des prochaines Céciliennes, ils recevront la décoration pour ces années consacrées au chant d'église.

Samedi 24 décembre, nous animerons la messe de minuit, où nous espérons votre présence nombreuse

Suite à notre assemblée générale, voici la composition de notre nouveau comité: Michelle Pizzi, présidente; Laurence Haenggi, vice-présidente; Christine Rigolet, caissière; Marie-Claude

## Domenico Trionfo marche vers son 91<sup>e</sup> Noël

PAR JOSEPH EL HAYEK | PHOTO: STEVE SCIBOZ



Il était astreint à la marche, ce natif du 24 décembre, quatrième et cadet d'une famille modeste de la région de Lazio, près de Rome. Le petit Domenico n'a pas eu le loisir de profiter longuement de son papa, décédé quand il avait deux ans. A peine l'école commencée, à l'âge de sept ans, il devait marcher tous les samedis en chemise noire brodée à l'écusson du Duce. Après la guerre et le retour de la famille au village meurtri, il a effectué son service militaire de dix-huit mois, fier de servir la patrie renaissante. Hélas les opportunités de travail manquaient à l'appel, ainsi il a émigré en Suisse en 1956 dans la contrée singinoise, où il est resté jusqu'en 1959, date de son déménagement à Treyvaux. Là, il a été engagé comme ouvrier fromager chez Joseph Jenny, où il a retrouvé une deuxième famille, et où surtout, il a croisé Elisabeth Riedo, devenue son épouse en 1962. La fabrication de fromage ayant cessé en 1961, il fut engagé chez Papaux SA comme ouvrier de la métallurgie... jusqu'à sa retraite.

De leur mariage, Elisabeth et Domenico ont eu la joie d'engendrer un garçon et une fille qui les ont comblés à leur tour de cinq petits-enfants et de deux arrière-petits-enfants. Domenico, l'homme tranquille, rêve de rester en bonne santé pour savourer les beaux moments familiaux. Nous lui souhaitons, ainsi qu'à toute sa famille, le meilleur pour l'avenir.



Isabelle Quartenoud, Eric Masotti, Chantal Roux et Fabien Volery.

Boschung, secrétaire; Annina Haenggi et Chantal Roux, membres et Fabien Volery, directeur.

Adresse postale: Chœur-mixte paroissial, Chemin du Clos d'Illens 26, 1733 Treyvaux.

Visitez notre site internet <http://www.choeur-treyvaux.ch>

## Agenda

**Dimanche 22 janvier 2023 à 10h:** fête de la Chin Chayan à la chapelle d'Essert.

**Samedi 11 février 2023:** La Chandeleur. Se référer aux informations paroissiales de janvier.

## ATD Quart Monde

PAR ERICA FORNEY

**Du 1<sup>er</sup> au 4 décembre, La Crausa 3 à Treyvaux:** rencontre des responsables nationaux des quatre coins d'Europe. Vous êtes cordialement invités samedi 3 à 20h pour les rencontrer et découvrir, entre autres, l'engagement d'un jeune volontaire suisse en Bulgarie aux côtés des plus pauvres.

## Arconciel

## Une soprano lyrique colorature cheffe de chœur

PAR MARIE-CLAIRE PYTHON  
PHOTO: GAUTHIER GIMENEZ

Depuis la rentrée 2021, malgré les difficultés liées au covid et le départ du regretté directeur Dominique Gesseney-Rappo, une jeune cantatrice pleine d'enthousiasme dirige le chœur mixte d'Arconciel.

Héloïse Garlopeau, originaire de Chalon-sur-Saône en Bourgogne, baigne dans la musique depuis son plus jeune âge. Avec un père pianiste amateur et une mère qui a joué de la clarinette, la voie d'Héloïse était toute tracée. Elle s'initie au piano dès 3 ans, donne un premier récital à 4 ans et intègre le conservatoire de Chalon-sur-Saône à 12 ans.

Elle découvre le chant choral puis commence les cours de chant lyrique à 16 ans avec Hubert Humeau qui devient son mentor et la prépare à certains concours. La jeune musicienne s'initie ensuite à la direction d'orchestre et mène diverses expériences en chantant et en jouant du piano comme soliste dans des concerts de musique classique. A 18 ans, elle commence à diriger des chœurs. En parallèle à ses études au conservatoire, Héloïse Garlopeau approfondit ses connaissances en musicologie à l'Université de Bourgogne où elle obtient sa licence en mai 2019. La même année, elle cofonde le duo Chryselya avec le pianiste et organiste Yann Labanvoye.

Cette jeune soprano lyrique mène de front sa carrière artistique tout en dispensant des cours de chant et de piano dans des



établissements de Bourgogne. Arrivée en Suisse en août 2021, elle intègre la Haute Ecole de Musique (HEMU Vaud, Valais, Fribourg). Elle étudie à Fribourg dans la classe de la chanteuse d'opéra Jeannette Fischer. Dans ce cadre, elle se perfectionne encore en direction de chœurs. Elle a récemment fondé un duo avec un jeune pianiste de l'HEMU avec qui elle

va se produire bientôt. Elle donne des cours particuliers et dirige également « La Chanson de Corserey » et le chœur mixte de Châtonnay. Munie de tous ces talents et de sa riche formation, cette « pépite musicale » est promise à un brillant avenir. Nous lui souhaitons le meilleur des bons vents !

### Grand rendez-vous à Arconciel

PAR MARIE-CLAIRE PYTHON

<b>Quoi?</b>	Atelier tricot
<b>Quand?</b>	Le <b>mercredi de 13h30 à 16h une fois par mois</b>
<b>Où?</b>	A l'école primaire d'Arconciel, 3 <sup>e</sup> étage (avec ascenseur)
<b>Pour qui?</b>	Toutes les femmes, jeunes et moins jeunes, qui aiment les travaux à l'aiguille (tricot, crochet) qui habitent Arconciel ou dans la région
<b>Pour quoi?</b>	Tous les articles confectionnés seront envoyés dans des orphelinats
<b>Pas intéressée?</b>	Vous pouvez aussi offrir des pelotes de laine
<b>Renseignements:</b>	Noëly Clément, 026 413 19 15

### Concert de l'Avent à l'église d'Arconciel

Ce concert sera animé par le chœur mixte A Tout Coeur d'Ependes sous la direction de Frédéric Jochum et par les cadets du Brass Band Bois-d'Amont, dirigés par Yannick Reynaud. Prenez note de la date, **same-di 10 décembre à 20h**, et venez nombreux !

Entrée libre, collecte.

## Ependes

## De quoi s'agit-il?

PAR RENÉ SONNEY, MEMBRE DU COMITÉ | PHOTO: FABIENNE TERCIER

Nul doute que vous n'ayez eu aucune peine à identifier le restaurant qui se plaît à vous faire régulièrement un clin d'œil avec ses stores jaunes qui le démarquent de ses nombreux autres confrères. Il vous sera par contre certainement plus difficile de répondre à la question de savoir pourquoi cette photo apparaît dans le magazine que vous tenez dans vos mains? Quelle relation peut-il bien y avoir entre le restaurant de la Gérine et la vie de nos paroisses? C'est la consultation du registre foncier qui vous révélera la clé de l'énigme en vous disant que le propriétaire de ce restaurant n'est autre que : Le Cercle catholique de Marly. La relation étant faite avec notre journal, il nous reste cependant bien des mystères que nous allons essayer de découvrir ensemble et pour ce faire, il nous faut remonter au 20 juin 1880, date de la fondation de ce cercle qui avait pour but, selon l'article premier de ses statuts, « d'offrir à ses membres un lieu de réunion et un moyen efficace de s'affermir dans les principes catholiques et conservateurs, afin de défendre la cause de la religion et de la patrie ».

Et seuls pouvaient faire partie de ce cercle, selon l'article 3 des statuts de l'époque, « les catholiques conservateurs ».

Si le Cercle catholique de Marly existe toujours aujourd'hui, ses statuts ont heureusement évolué et le cercle est maintenant ouvert à toutes les paroissiennes et tous les paroissiens d'Arconciel, de

Bonnefontaine, d'Ependes, de Marly, de Praroman ou de Treyvaux, paroisses qui sont aujourd'hui regroupées au sein de l'Unité Pastorale Sainte-Claire.

Même si les murs et les plafonds du restaurant de la Gérine ne résonnent plus aujourd'hui des discours enflammés visant à interdire l'accès au gouvernement à tous les socialistes, radicaux et autres gauchistes, le cercle est toujours vivant puisqu'il compte, aujourd'hui, environ 175 membres qui se réunissent une fois par année, lors de l'assemblée générale qui naturellement se termine toujours par un excellent repas. Le comité de ce Cercle catholique qui s'occupe en priorité de la gestion et de l'entretien du bâtiment, est toujours à la recherche de belles et bonnes idées pour animer ce Cercle et susciter l'adhésion de nouveaux membres, en organisant des conférences ou des débats. Celle organisée avant l'arrivée du covid avait pour but de présenter les cloches des villages de notre UP et a su captiver les membres présents qui ne sont pas restés sur leur faim, tant les explications données étaient captivantes et la pizza délicieuse.

Mes quelques lignes ont-elles suscité votre intérêt? Vous trouverez d'autres informations sur <https://cercle-kto.jimdofree.com/> y compris un formulaire d'adhésion et la liste des membres du comité qui se feront un plaisir d'accueillir vos demandes.



Restaurant de la Gérine.

## Bonnefontaine

## Deux jubilaires fêtent leurs 90 ans

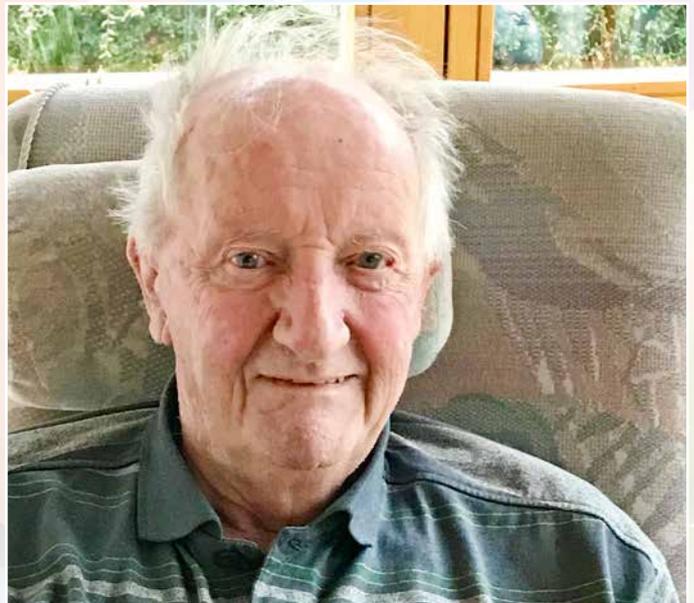
PAR MANUELA ACKERMANN | PHOTOS: DR



Raphaël Cotting.

Raphaël Cotting a vu le jour le 13 décembre 1932. Il est le troisième d'une fratrie qui comptera 9 enfants, 8 garçons et une fille. Il a passé son enfance à Montévraz, où il fréquente l'école primaire, puis le cycle secondaire à Chevrilles et à Bellegarde. Il passe deux étés à la montagne comme garçon de chalet, ce qui reste pour lui un excellent souvenir. Après sa formation de laitier-fromager à Grangeneuve et Bonnefontaine, il est parti à Lucerne pour faire sa maîtrise. Le 1<sup>er</sup> mai 1956, il reprend la laiterie de Bonnefontaine et épouse Martha en 1957. De cette union naissent 3 enfants, un garçon, Héribert, puis deux filles, Suzanne et Sonia. Après très exactement 40 ans, le 1<sup>er</sup> mai 1996, il cesse l'exploitation de la laiterie pour prendre une retraite bien méritée dans la maison qu'il s'est construite à Bonnefontaine. Il a pratiqué la chasse durant 50 ans, une vraie passion. Il apprécie toujours les randonnées à peaux de phoque et le ski alpin et ne refuse jamais une partie de cartes. Il a occupé la fonction de conseiller communal un certain temps. Il a la douleur de perdre son épouse en 2019. Grâce au soutien de ses enfants, il a pu rester encore environ une année dans sa maison et après des ennuis de santé, il entre au Foyer Saint-Joseph de La Roche. Personnalité très sociable, il aime le contact avec les autres résidents, les sorties, et se réjouit des visites de ses 8 petits-enfants et 19 arrière-petits-enfants. Tous nos vœux de bonne santé l'accompagnent et nous lui souhaitons encore de nombreuses parties de cartes et de belles randonnées!

René Marty est né le 23 décembre 1932 à la Bruggera à Bonnefontaine. Après lui naissent un garçon, Pierre, et une fille, Jeanne. Leur papa travaille un petit domaine agricole et effectue des travaux de bûcheronnage pour la commune en hiver. Il se souvient qu'il fallait scier à la main, puis descendre les troncs sur des luges tirées par des chevaux jusqu'à la scierie de Montécu. Il a suivi ses classes à Bonnefontaine et a supporté les railleries de ses copains parce qu'il souhaitait faire un apprentissage de charpentier. Il se rendait à vélo à Fribourg au centre professionnel par tous les temps. Il a passé toute sa carrière professionnelle chez le même employeur au Mouret. Il se souvient de la cuisine sur un réchaud sur les chantiers et de la pause au Cercle à Marly le soir avant de remonter la Crausa à vélo! En 1959, il épouse Jeanine et ils auront trois enfants, Nicole, Jean-Claude et Anne. La lignée se poursuit avec 3 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants. En 1960, il construit sa maison à Montécu, sur la base d'un pont de danse que l'entreprise a démonté au Vignier et que son patron lui a proposé. Il n'y avait aucun voisin, seulement une ferme au-dessus, et il a fallu chercher une source d'eau pour sa parcelle, trouvée 300 mètres en amont, puis le raccordement communal est intervenu 8 ans plus tard. La fontaine dans leur jardin reçoit toujours cette eau. Il a beaucoup pratiqué le ski de fond, ainsi que de la marche, par exemple le tour de la Berra, en famille ou avec des copains. Il a occupé la fonction de président de paroisse quelques années. Avec son épouse, ils ont longtemps entretenu un beau jardin, aujourd'hui, il a toujours plaisir à bricoler. Nous lui adressons tous nos vœux lors de ce jubilé et lui souhaitons encore de nombreuses années de bonheur entouré de l'affection de sa famille.



René Marty.

## Agenda

Le chœur mixte vous convie chaleureusement à sa fenêtre de l'Avent **vendredi 16 décembre dès 18h30**, à la route de Montécu 77 (devant le poulailler de Michaël Clerc). Vous pourrez déguster une soupe accompagnée d'un verre de vin chaud ou de thé tout en écoutant quelques chants de Noël.

## Praroman

Association *Le Mouret-Solidaire*

## TEXTE ET PHOTO PAR GISÈLE MARTHE

Depuis 13 ans, avec l'aide d'une équipe de 25 bénévoles, l'Association « Le Mouret-Solidaire » œuvre pour le bien d'autrui.

Transports, visites à domicile, aide pour les achats, livraison de repas, rencontres conviviales, conseils dans les démarches administratives ou formation à l'informatique, ces activités font partie de notre palette de services et d'occupations. Nos principaux objectifs consistent à aider les personnes (jeunes ou moins jeunes), à préserver les liens sociaux, à maintenir les seniors le plus longtemps possible à domicile, mais également à promouvoir l'entraide et la solidarité.

Pour de plus amples informations, consultez le site de l'association : [www.lemouretsolidaire.ch](http://www.lemouretsolidaire.ch)

**Coordonnées:**

Association Le Mouret-Solidaire  
Au Village 7  
1724 Bonnefontaine



026 413 03 09 (répondeur)



[lemouretsolidaire@bluewin.ch](mailto:lemouretsolidaire@bluewin.ch)

**Economie d'énergie**

## PAR LE CONSEIL DE PAROISSE

• **Eclairage**

L'éclairage extérieur de l'église ne sera plus enclenché de façon automatique. Il sera mis en route manuellement, un peu avant la messe et éteint à la sortie de cette dernière. Passez de préférence au cimetière avant l'office.

• **Chauffage**

En semaine, la température de l'église sera maintenue à 14 degrés. Du samedi matin au dimanche soir, la température sera augmentée à 18 degrés.

**Aînés**

## PAR LE COMITÉ DES DAMES

**Judi 12 janvier 2023**, après-midi récréatif, carte ou autres jeux, à 14h, à la salle communale.

**Mardi 21 février 2023**, petit loto, à 14h, à la salle communale.

**Concert de Noël**

## PAR LE COMITE DU CHŒUR

Le traditionnel concert aura lieu **lundi 26 décembre, à 17h**, à l'église paroissiale.

Venez nombreux vous imprégner de chants profanes ou religieux pour prolonger ensemble l'atmosphère de Noël, dans la joie et la paix.



## Fermeture de la maison des Pères du Saint-Sacrement à Marly

PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER ET PÈRE ALAIN VOISARD | PHOTOS: JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER



Père Alain Voisard.

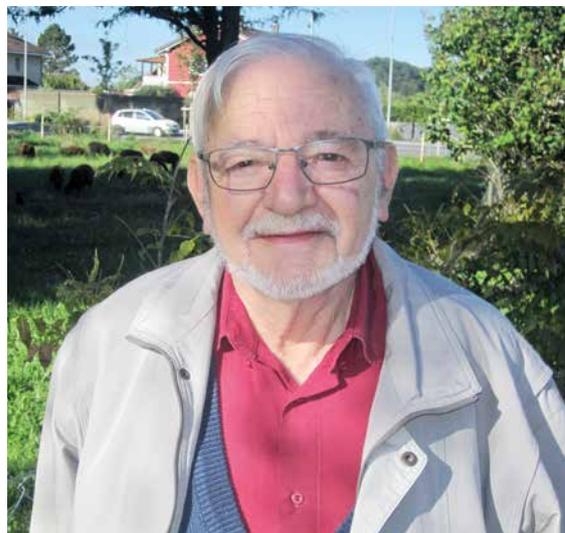
Le Père Alain Voisard et le Père René Beuret étaient les deux derniers membres de la Congrégation des Pères du Saint-Sacrement qui habitaient cette grande maison, inaugurée le 25 juin 1959. Il y avait aussi quelques chambres, mises à disposition d'Apartis, une Fondation pour le logement des étudiants de l'Université de Fribourg et des Hautes écoles. Le 30 septembre la maison a été fermée et tous les résidents ont trouvé d'autres logements, heureusement.

Le Père Alain Voisard, curé de notre paroisse de 1994-2005 et curé modérateur de l'UP de 2005-2010, reste à Marly. Il pensait que cette maison serait construite pour 600 ans, car en 1959 il y avait 10 Pères et 26 étudiants en théologie et la Congrégation était en plein essor. Mais le nombre de résidents a commencé à diminuer.

Après 63 ans seulement, la Congrégation est contrainte de fermer cette maison.

Cette évolution entraîne aussi une réorganisation de celle-ci. Les quatre Pères qui vivent en Suisse, depuis la fermeture de la maison de Marly ne forment plus de Communauté, car ils sont dispersés: Père Denis Ribeaud à Porrentruy, Père Jean-Claude Cuennet à Treyvaux, Père René Beuret à Fribourg et Père Alain Voisard à Marly. Ils sont actuellement directement en lien avec les Pères qui, récemment, ont été élus pour former le nouveau conseil Provincial, avec à sa tête, le Père hollandais Eugène van Heyst, qui a choisi parmi les autres élus au conseil le Père Jean-Claude comme vicaire provincial, qui devient ainsi le lien entre le Conseil et les autres religieux de Suisse. La province est composée de religieux d'Allemagne, de Hollande, de Belgique, de France et de Suisse. Le choix du Père Jean-Claude est un honneur pour notre région. Félicitations Père Jean-Claude! Cette évolution nous montre que la Congrégation cherche d'autres structures pour continuer à exister, malgré la baisse flagrante des effectifs en Europe.

La question que les paroissiens de Marly se posent concerne l'avenir de l'église du Saint-Sacrement à laquelle ils sont attachés. Cette église et la maison des Pères du Saint-Sacrement se situent sur la seule parcelle n° 1023. A aucun moment le terrain sur lequel se situe l'église et la place de parc n'a été constitué en parcelle qui aurait pu être acquise par un tiers, par exemple la paroisse de Marly. Pourtant, le Conseil



Père René Beuret.

de paroisse, après une analyse financière, s'est rendu compte que la paroisse ne pouvait acquérir cette église, faute de moyens financiers, compte tenu des autres engagements.

Il existe des négociations de reprise des terrains par des promoteurs. Jusqu'à ce jour, peu de détails sont connus. Les choses avancent lentement. Par contre, nous savons que la paroisse pourra encore utiliser l'église pendant 18 à 24 mois pour ses propres cérémonies. Il reste à espérer que les promoteurs se mettent d'accord pour laisser un témoignage visible du passage de la Congrégation des Pères du Saint-Sacrement à Marly. Nous verrons! Réjouissons-nous pour le moment de pouvoir encore utiliser cette église quelque temps!

### Agenda

Marché de la Saint-Nicolas à la Migros, **vendredi 2 décembre** de 9h à 19h (anim'ainés)

Goûter de Noël des aînés à la grande salle de Marly-Cité, **samedi 10 décembre** à 14h

Concert de Noël de la Chanson du Pays de Gruyère, à Saints-Pierre-et-Paul, **dimanche 11 décembre** à 17h

Concert de l'Avent de la Gérania à la grande salle de Marly-Cité, **dimanche 18 décembre** à 16h

Crèche vivante, messe en famille, à l'église de Saints-Pierre-et-Paul, **samedi 24 décembre** à 17h  
pour plus d'infos contacter Mim au 079 824 35 81

Fête des baptisés à l'église Saints-Pierre-et-Paul, **samedi 14 janvier 2023** à 10h.

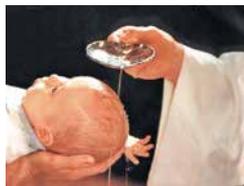
Un hommage à notre ancien et estimé conseiller paroissial Michel Grandjean sera publié dans le prochain numéro de *L'Essentiel*.

PHOTOS: DR

## Baptêmes

### Ependes

*Francisco Pereira*, fils de José-Manuel et de Malaée Brunel, le 11 septembre 2022



### Treyvaux

*Jade Gilgen*, fille de Vincent Pellet et de Charlotte Gilgen, le 1<sup>er</sup> octobre 2022, église de Vers-Saint-Pierre

*Gabriel Mauron*, fils de Frédéric et de Anna, le 2 octobre 2022, chapelle d'Essert

*Marco Brodard*, fils de Quentin et de Laura, le 8 octobre 2022, chapelle d'Essert

*Myriam Donzallaz*, fille de Jonathan et de Heidi, le 8 octobre 2022,

église de Vers-Saint-Pierre

*Kélia Brügger*, fille de Adrien et de Charlotte, le 16 octobre 2022,

église de Vers-Saint-Pierre

*Amy Rose Baudois*, fille de Vincent et de Christelle, le 23 octobre 2022, chapelle d'Essert

*Josh Helbling*, fils de Steeve et de Margareth, le 30 octobre 2022, chapelle d'Essert

### Marly

*Logan et Loowen Martins*, enfants de François et Anaëlle, le 4 septembre 2022, église Saints-Pierre-et-Paul

*Heiko Körsgen*, fils d'Alexandre et Estefania, le 11 septembre 2022,

église Saints-Pierre-et-Paul

*Fernand Droux*, fils de Vincent et Delphine, le 11 septembre 2022,

église Saints-Pierre-et-Paul

*Mathéo Gaillard*, fils de Benjamin Gaillard et Amélie Falcone, le 2 octobre 2022,

chapelle de Villarsel-sur-Marly



## Mariage

### Praroman

*Tristan Joye et Anne-Aymone Richard*, le 1<sup>er</sup> octobre 2022

## Décès

### Ependes

*Florence Margueron*, 50 ans, le 4 juillet 2022

*Adrienne Schornoz née Cotting*, 78 ans, le 23 août 2022

*Abbé Henri Mauron*, 82 ans, le 25 août 2022

*Casol Stella Schornoz*, 93 ans, le 26 août 2022



### Bonnefontaine

*Liliane Avvenire*, 58 ans, le 12 août 2022

### Treyvaux

*Patrice Pürro*, 63 ans, le 18 septembre 2022

*Elisabeth Biemann*, 95 ans, le 2 octobre 2022

### Marly

*Luigi Laurenza*, 77 ans, le 6 octobre 2022

*Thérèse Pesse née Rudaz*, 91 ans, le 6 octobre 2022

*Franziska (Françoise Brügger) née Weber*, 90 ans, le 11 octobre 2022

*Osmel Sanchez Bernal*, 52 ans, le 12 octobre 2022

*Thérèse Maradan*, née Loosli, 87 ans, le 15 octobre 2022

*Marie-Jeanne Andrey*, 91 ans, le 19 octobre 2022

## La nature

PAR SÉBASTIEN SCHARLE | PHOTO: DR

*Fascinante par son côté mystérieux,  
Elle renferme des secrets fabuleux.  
Elle est notre bien le plus précieux,  
Ne pas la respecter serait injurieux.*

*La nature est un trésor magnifique,  
J'aime imaginer son côté magique.  
Elle détient des pouvoirs fantastiques,  
Elle inspire le monde de l'artistique.*

*J'adore son côté de contradiction.  
Fragile par la bêtise des populations,  
Elle subit les affres de la pollution.  
Pourtant elle est puissante tel un lion.*



*La nature est sensible et possède une âme.  
Elle mérite la considération cette belle dame.  
Si nous voulons éviter le courroux de sa lame,  
Aimons-la pour que brûle toujours sa flamme.*

## Livres

### L'art de l'écoute

Bayard-7 – Octobre 2020

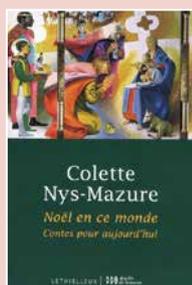
Compétition, évaluation, performances, voilà des termes qui marquent notre vie aujourd'hui et nous empêchent de vivre une présence au monde simple et bonne. Avec cette nouvelle collection, nous voulons mettre en avant des valeurs et des vertus qui aident chacun à vivre et à prendre sa place, en toute plénitude, dans la société d'aujourd'hui. Dans chaque ouvrage sont rassemblés des textes courts de grands auteurs; philosophes, théologiens, Pères de l'Eglise, écrivains, poètes...

Qui constituent une anthologie non exhaustive, mais pertinente, étonnante, accessible.



### Noël en ce monde; contes pour aujourd'hui

Colette Nys-Mazure – 3 novembre 2009



L'amour qui me manque est celui que je ne donne pas, écrit magnifiquement Henri Bauchau. En ces temps de crise proclamée, quelle espérance fait lever Noël, ce mot d'enfance et de toujours, de naissance et de source? Et pas seulement pour les chrétiens, mais pour tous ceux qui croient en la vie, épousent son mouvement inlassable. Ne te détourne pas! Regarde-moi, j'existe! Je suis une personne, réclame chacun dans le secret. Par les villes, leurs places, leurs gares grouillantes, tant de solitaires vont errant, en quête d'un geste de sympathie. Heureusement, ils sont nombreux, les hommes et les femmes de bonne volonté qui leur répondent et changent, parfois à leur propre insu, le cours terne des désespoirs. Si tu accueilles un de mes petits, c'est moi-même que tu accueilles. Dix ans après la publication des *Contes d'espérance*, Colette Nys-Mazure qui aime *Courir sous l'averse* brosse quelques aventures de notre quotidien où l'espoir luit comme un brin de paille dans l'étable. Elle revit les étapes du mystère sacré et propose un texte à jouer en famille.

*L'équipe de rédaction de L'Essentiel  
souhaite à tous les lecteurs du magazine paroissial  
une sainte fête de Noël. Que la paix, la joie, la lumière  
de l'Emmanuel vous éclairent et vous accompagnent  
chaque jour et que l'an 2023 vous guide vers la sérénité,  
la santé et la joie de vivre.*

